

LA PASSION DE FAIRE PLUS

# De nouvelles options de dépistage de la leucose bovine

Par **JEAN DUROCHER**, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, et **SHEREEN HASSAN**, coordonnatrice de projet et développement commercial, Valacta

## ■ Le plan d'action en santé animale des Producteurs de lait du Québec encourage de s'attaquer à la leucose bovine dans les troupeaux laitiers.

Le plan mis en place devrait donc s'attaquer à cette maladie de trois façons :

- Un programme de dépistage adapté à chaque élevage
- Une évaluation des pratiques de régie
- La mise en place de mesures de biosécurité

Pour le producteur, le programme de testage devrait être choisi en fonction de la prévalence de la leucose (pourcentage de vaches positives dans

le troupeau) et de ses objectifs. Une bonne approche chez le voisin n'est peut-être appropriée pour vous. Avant de passer à l'action, prendre le temps d'en discuter avec son médecin vétérinaire est une bonne option, un bon investissement!

L'expertise du médecin vétérinaire permettra de :

- Comprendre l'impact de la maladie
- Choisir une approche de testage adaptée à ses objectifs
- Valider ses pratiques de régie

- Mettre en place des mesures de biosécurité efficaces
- Interpréter adéquatement le résultat des tests de laboratoire

### TESTAGE DU RÉSERVOIR

Un projet de recherche effectué au Québec et dans les provinces atlantiques a récemment démontré que le niveau d'anticorps mesuré dans le réservoir permettait d'estimer la prévalence (pourcentage de vaches positives) de la leucose bovine dans le troupeau.

Le test ne permet pas de déterminer exactement le nombre de vaches positives, mais il donne au producteur une idée de la situation de son troupeau. L'intérêt de cette approche est économique étant donné qu'une

### ÉCHANTILLON DE SANG ET ÉCHANTILLON DE LAIT : PRÉCISION ÉQUIVALENTE

**Le diagnostic de laboratoire repose le plus souvent sur la détection des anticorps dirigés contre le virus de la leucose. La précision du test est excellente pour les échantillons sanguins comme pour les échantillons de lait.**



FIGURE 1. KIT DE PRÉLÈVEMENT LEUCOSE POUR TESTAGE ENTRE LES CONTRÔLES



seule analyse est nécessaire (au lieu de tester toutes les vaches du troupeau) et pratique, puisqu'on utilise un échantillon prélevé dans le cadre d'un programme existant. En effet, le testage du réservoir s'effectue à partir des échantillons de qualité utilisés pour le comptage bactérien dans le cadre du programme de qualité des Producteurs de lait du Québec. Le prélèvement de l'échantillon s'effectue par le camionneur lors du ramassage du lait. Par conséquent, vous n'avez pas à vous préoccuper de prélever le lait et d'expédier l'échantillon.

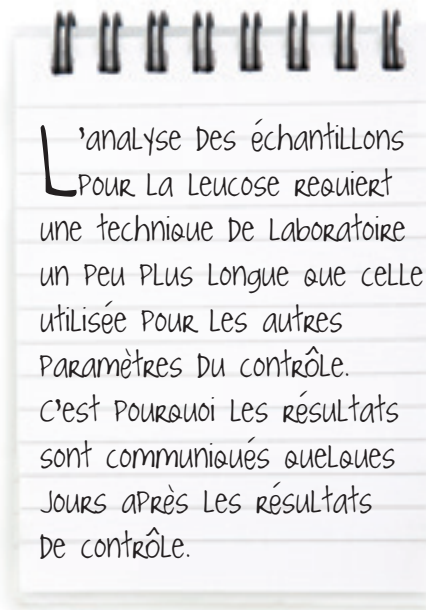
Vous pouvez demander un test ponctuel ou mettre en place une série d'analyses (ex. : tester le réservoir deux fois par année jusqu'à nouvel ordre).

### TESTAGE DES VACHES

Il est également possible de procéder à des tests individuels. On peut choisir de tester une vache sur un échantillon de contrôle laitier ou sur un échantillon de lait prélevé manuellement directement du quartier.

Les échantillons du contrôle laitier représentent pour plusieurs producteurs une option économique et pratique. L'analyse des échantillons pour la leucose requiert une technique de laboratoire un peu plus longue que celle utilisée pour les autres paramètres du contrôle (gras et protéine, par exemple). C'est la raison pour laquelle le rapport d'analyse pour la leucose sera disponible quelques jours après vos résultats de contrôle.

Vous pourriez par contre préférer ne pas attendre au prochain contrôle.



Le prélèvement d'un échantillon de lait directement du quartier vous permettra de connaître plus rapidement le statut de l'animal. La procédure est identique à celle utilisée pour GESTALAB entre les contrôles (voir Figure 1).

### LE PHÉNOMÈNE DE LAIT RÉSIDUEL (CARRY-OVER) PEUT-IL AFFECTER LA PRÉCISION DU RÉSULTAT D'UN TEST EFFECTUÉ SUR UN ÉCHANTILLON DE CONTRÔLE LAITIER?

Le phénomène de lait résiduel (*carry-over*) est causé par une faible quantité de lait provenant de la vache précédente dans l'ordre de traite qui se retrouve dans l'échantillon de la vache à analyser. Ce lait provient en partie de l'équipement de traite.

L'impact du phénomène a été évalué pour le test de leucose.

En traite conventionnelle, la précision du résultat n'est pas affectée dans la mesure où vous respectez la procédure recommandée pour la prise des échantillons lors du contrôle.

L'interprétation du résultat du test tient compte du phénomène. Si le résultat du test présente un doute, vous lirez la mention « Risque de *carry-over* » sur le rapport. Que faire dans une telle situation? Simplement reprendre un échantillon directement du quartier et le soumettre au laboratoire. Prendre note que les résultats avec mention « Risque de *carry-over* » ne sont pas facturés au producteur.

Comme le risque d'obtenir un résultat « Risque de *carry-over* » est proportionnel au pourcentage de vaches positives dans le troupeau, il existe un truc simple pour réduire le nombre de vaches avec un tel résultat :

- Utiliser les échantillons du contrôle laitier lorsque le test de réservoir estime une faible prévalence dans le troupeau.
- Utiliser les échantillons prélevés manuellement directement du quartier lorsque le test de réservoir estime une forte prévalence dans le troupeau.

Prendre note qu'il est nécessaire de prélever manuellement directement du quartier tous les échantillons pour les troupeaux avec système de traite robotisée étant donné que l'impact du phénomène de lait résiduel (*carry-over*) est significatif pour ce type de système de traite.

### JE NE SUIS PAS INSCRIT AU CONTRÔLE LAITIER. PUIS-JE QUAND MÊME TESTER AU LABORATOIRE DE VALACTA?

Certainement!

Les différentes options de testage sont disponibles pour tous les producteurs laitiers du Québec.

### FAIRE APPEL À SON MÉDECIN VÉTÉRINAIRE

Testage du réservoir ou testage individuel? Testage avec un échantillon du contrôle laitier ou avec échantillons prélevés manuellement directement du quartier? Prenez le temps d'en discuter avec votre médecin vétérinaire. Il vous proposera une approche adaptée à votre troupeau. ■